



CLIPPER Un bateau qui a fière allure, soleil couchant

Toutes voiles dehors

STAR CLIPPERS le renouveau d'une navigation idéalisée

PRATIQUE

Y ALLER

● En hiver, Star Clippers navigue dans les Caraïbes au départ de Saint Martin vers les îles vierges britanniques, de la Barbade aux Grenadines ou de Cuba entre la Havane et Cienfuegos. A partir de décembre, une croisière asiatique de 7 nuits est proposée au départ de Phuket (Thaïlande) ou Singapour.

SÉJOURNER

● Tourasia, le spécialiste suisse de l'Asie, organise des programmes combinant vols, séjour terrestre et croisière. www.tourasia.ch

LIRE

● Bali, Lombok (Guide routard, Hachette)

INFO

www.pichonvoyageur.ch



A QUAI La croisière attend ses passagers, à Denpasar



ABORDAGES La cloche de quart, obligatoire sur le gaillard d'avant



MANCEUVRES Une intéressante promiscuité avec l'équipage



PLAGE Exploration de quelques sites encore protégés

TEXTE BERNARD PICHON
PHOTOS BERNARD PICHON

Peut-on encore l'appeler navire ? Comme on sait, le paquebot du XXI^e siècle est devenu une destination en soi, véritable ville flottante où les consommateurs captifs s'agglutinent désormais par milliers. Boutiques, restaurants, spas, casinos et autres lieux de divertissements embarqués aspirent une clientèle de plus en plus populaire, séduite par d'alléchants forfaits. Ce développement exponentiel ne fait pas qu'irriter les écologistes, légitimement atterrés par ses conséquences environnementales ; elle frustre aussi les nostalgiques d'une navigation plus romantique, voire romanesque. La plupart n'ont évidemment pas les moyens de prendre le large sur quelque embarcation privée, à taille humaine. C'est à ceux-là que s'adressent des compagnies plus exclusives, comme Star Clippers, dont l'image et le marketing tiennent essentiellement à la voile. Ah, la poésie des misaines, trinquettes, focs d'artimon et brigantines hissés sur les mâts !

N'accueillant guère plus de 200 privilégiés (pour le plus grand des bâtiments), ces yachts ne ramènent nullement à la rusticité des caravelles.

Ignorant la condition pour le moins épique des pionniers (précarité sanitaire, piraterie, esclavage, etc.), le bourlingueur contemporain exige sécurité et confort : douche, piscine, climatisation et restauration soignée. Tous ces agréments lui sont promis à bord (wifi moyennant supplément).

Vous avez dit voilier ?

L'élégance des lignes distingue donc le navire à voiles des buildings maritimes évoqués plus haut. Une telle photogénie ferait presque oublier les moteurs Diesel, passagers clandestins de la soute et garants de la propulsion par calme plat (héritage de l'association voile / vapeur).

Ceux qui veulent en savoir davantage sont cordialement invités sur la passerelle, où le commandant ne rechignera pas à leur confier la barre (on chuchote que le système est alors en pilotage automatique) tandis que le chef mécanicien fera le détail de la machinerie. Le décorum des cabines et espaces communs ramène aussi à l'imagerie maritime : tableaux de vaisseaux historiques, moquettes à motifs de nœuds marins, acajou.

Si tout est mis en œuvre pour entretenir le rêve, certains impondérables -

météo en tête - peuvent toutefois le contrarier. Quelques journées de mousson alors qu'il avait économisé pour bronzer ont de quoi contrarier le vacancier condamné à tuer les heures par la lecture, le scrabble ou un exposé sur l'ingénierie navale. Regrettera-t-il de ne pas s'être assuré contre les intempéries ?

Escales

Star Clippers vient d'inaugurer un nouvel itinéraire au large de l'Indonésie, clin d'œil aux routes des lévriers des mers de la seconde partie du XIX^e siècle. A bord, les langues officielles sont l'anglais et l'allemand.

La croisière complète s'étire sur une quinzaine de jours, mais on peut n'en vivre que 7, 10, ou 11 nuits au départ de Bali. L'intérêt des escales est inégal. La plupart dispensent des activités balnéaires semblables à celles offertes par les hôtels de plage (kayak, plongée, etc.), alors que la plus intéressante conduit au volcan Bromo, star javanaise de la Ceinture de feu (voir encadré). Aucune opportunité - hélas - de se frotter à la foisonnante culture indonésienne, à moins de prolonger l'aventure par un séjour terrestre, au demeurant vivement recommandé. ●

LE VOLCAN BRONO AVALÉUR DE SACRIFICES

Le cratère du Bromo, volcan sacré des Javanais, se mérite par la traversée d'un (modeste) désert de sable et l'ascension de marches escarpées. La première partie du trajet peut se faire en chevauchant d'adorables petits chevaux. On atteint le sommet, à 2 329 mètres d'altitude, dans l'espérance d'un spectacle dantesque, malheureusement souvent occulté par les vapeurs émises en permanence. Lors de la fête du Kosodo, par pleine lune, les Tenggers (habitants de la région) déversent dans cette grosse marmite fleurs, aliments et billets de banque en formulant des vœux.



IMPRESSIONNANT Escale au Bromo, dont le cratère est accessible.